



POURQUOI LIRE VOTRE LIVRE, «LES POUPÉES DE CHIFFON», NADIA BOEHLLEN?

«Toute une galerie de personnages peuplent le livre»

Nadia Boehlen interroge, dans 17 histoires et autant de parcours de vie, notre rapport au monde et ce qui fait notre humanité. Des nouvelles parues sous le titre «Les poupées de chiffon», un livre dont Ambroise Héritier a illustré la couverture.

Résumez votre ouvrage en une phrase.

En prêtant une voix à des personnages qui apparaissent rarement dans le champ littéraire, les 17 récits de mon livre abordent des thèmes comme la filiation, le mal d'amour, le conformisme social ou la condition particulière des femmes.

Quel mot revient le plus souvent dans votre texte?

Peut-être le mot «mère». Autour de ce mot, il y a toute la question de la transmission. Une mère donne un lien charnel, mué ou pas en tendresse. Elle transmet ce qu'elle sait. Ou si l'instruction fait défaut, elle peut montrer la direction, encourager et rassurer. Un parent transmet aussi ce qu'il est, et donc souvent ce qu'il n'a pas pu être. Parfois il transmet un traumatisme, surtout lorsqu'il est occulté. Comment cet héritage résonne-t-il en nous? Quels choix de vie nous pousse-t-il à faire? Quelles fragilités intérieures induit-il?

Que gagne-t-on à lire votre livre?

Que ce soit une enfant placée, des enfants de sans-papiers, un père UDC au grand cœur ou une femme

directrice de chantier, toute une galerie de personnages peuple ce livre. Chaque lecteur peut trouver dans les récits de moments choisis de leur vie quelque chose qui fera écho avec son propre vécu.

Quel best-seller se rapproche le plus de votre ouvrage?

Je recherche plutôt les perles que les best-sellers, une écriture singulière, un angle, un contenu qui me parle. Dans cette veine, je citerai «La couleur des ombres» de Colm Tóibín. A travers ce recueil de nouvelles, l'écrivain irlandais nous convie de manière subtile dans des moments de transformation intérieure de ses personnages.

Qui aimeriez-vous voir lire?

J'aime savoir que des lecteurs que je ne connais pas du tout lisent mon livre. Et j'ai beaucoup de plaisir à entendre à travers les retours qu'ils m'en font quelles histoires les ont touchés plus que d'autres et pourquoi!
«Les poupées de chiffon»,
Editions Slatkine,
128 p., 24 fr.

